

LE TOURNAGE COMMENCE

Silence, moteur... Action ! Nous allons enfin démarrer notre tournage, mais par où faut-il commencer ?

Le passage de la production cinématographique sur pellicule au numérique a largement facilité et simplifié la phase de tournage. En effet, nous n'avons désormais plus besoin d'équipements professionnels complexes et pouvons nous servir des technologies que nous utilisons au quotidien. Pour réaliser notre film, nous pouvons prendre un appareil photo numérique doté d'une fonction vidéo ou, encore plus simplement, n'importe quelle tablette ou smartphone. Si tu choisis de filmer avec un smartphone, comme Luca dans cette capsule, pense à le maintenir en position horizontale, afin de donner à ta vidéo un format « cinématographique », à l'image des films que l'on voit au cinéma ou à la télévision. À l'inverse, si tu utilisais ton smartphone à la verticale, lors de la projection au cinéma, de larges bandes noires apparaîtraient de chaque côté.

Durant le tournage, la lumière joue un rôle fondamental et il faut y prêter très attention. En effet, nous ne devons jamais oublier que notre caméra capture la lumière et, par conséquent, toutes les couleurs. Tourner en intérieur sera donc beaucoup plus facile qu'en extérieur, car dans une chambre, un salon, une salle de classe ou dans les couloirs de l'école, on peut se servir de lumières artificielles, qui apportent à la scène un éclairage constant et homogène. Cependant, il faut tenir compte de la lumière extérieure provenant des fenêtres, car la lumière change au cours de la journée et un brusque changement des conditions météorologiques, comme le simple passage d'un nuage, peut modifier l'éclairage d'une scène. La lumière est sujette à ces mêmes altérations lorsque nous situons notre histoire en extérieur, dans un jardin, dans une cour ou le long d'un ruisseau.

Bien que ce soit plus compliqué, tourner en extérieur et jouer avec les différentes nuances de la lumière naturelle du soleil apportera à notre film nuances et vivacité.

Le son est le second élément à prendre en considération lors d'un tournage. En effet, n'oublions jamais que lorsque nous commençons à filmer, nous captions les dialogues qui nous intéressent mais aussi tous les bruits environnants. Il faut donc essayer de filmer dans un endroit calme, sauf si l'on souhaite, par exemple, que nos super-héros sauvent des chiots en détresse sur une route extrêmement fréquentée : dans ce cas, les bruits deviendraient une composante essentielle de la scène et l'on pourrait même s'amuser à en créer de nouveaux, en tapant des mains, en s'aidant d'un instrument, ou de sa voix.

Enfin, il est indispensable d'apprendre à manier l'appareil de prise de vues. Luca nous donne un premier conseil très utile : il ne faut jamais être timide lorsque l'on se trouve devant ou derrière la caméra. Au contraire, nous devons chercher des plans qui décrivent le plus possible l'action que l'on entend filmer, car le spectateur est curieux de comprendre ce qui se passe et chaque détail doit être soigné.

Avec un smartphone, nous avons l'avantage de pouvoir nous déplacer aisément dans l'espace et, par conséquent, de pouvoir filmer facilement la scène sous différents angles, en changeant régulièrement de position. Toutefois, nous devons rester mesurés dans nos mouvements, afin d'éviter de donner le « mal de mer » au public. Il est donc important d'utiliser un trépied pour stabiliser le smartphone. Un trépied professionnel n'est pas indispensable, car on peut en construire un soi-même avec un peu d'imagination, en utilisant par exemple des pinces à linge pour fixer son mobile à une table ou à n'importe quelle structure.

De plus, lorsque nous déplaçons notre appareil de prise de vues, nous devons toujours garder à l'esprit que le cinéma possède un langage spécifique et que chaque cadrage envoie des messages différents au spectateur. Par exemple :

Un plan large est un plan dans lequel on voit le personnage principal de la scène, mais il n'est pas au centre de notre attention, car on s'intéresse davantage aux décors et au contexte dans lequel il se trouve. Lorsque le personnage paraît encore plus petit et le décor encore plus vaste, on parle de plan d'ensemble.

Un plan rapproché consiste à ancrer les personnages dans un plan cadré au niveau de la ceinture. On met ainsi l'accent sur les personnages, sur ce qu'ils disent ou font, sans oublier leur corps et leur gestuelle. Des éléments de décors apparaissent aussi en arrière-plan.

Un gros plan consiste à cadrer le personnage de la scène au niveau des épaules. Ce plan est largement utilisé lorsque le personnage est en train de parler, ou lorsque l'on veut souligner certaines expressions de son visage. Si, en revanche, on voulait se focaliser sur un détail de son visage, on pourrait « resserrer » le cadrage sur ce détail pour obtenir un très gros plan.

Outre la portion de champ que l'on choisit de cadrer, l'inclinaison que l'on donne à l'appareil de prise de vues joue également un rôle déterminant. En filmant le sujet de face, à niveau, nous aurons un point de vue plutôt neutre, tandis que si nous filmons le personnage du bas vers le haut, en contreplongée, il apparaîtra beaucoup plus grand. Ce type de plan fonctionne très bien lorsque l'on veut donner un ton menaçant à l'antagoniste d'une histoire, ou, au contraire, quand on veut magnifier un personnage dans sa tenue de super-héros ou de super-héroïne, et mettre en avant ses superpouvoirs.

À l'inverse, lorsque l'on filme en plongée, en inclinant l'axe du haut vers le bas, le personnage paraît plus petit et impuissant. Cela peut nous permettre, par exemple, de raconter la fragilité de notre héros ou héroïne avant sa transformation.

Maintenant, à toi de jouer ! Amuse-toi à expérimenter les différents plans et angles de prise de vues pour raconter ton histoire !

